

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1911.

Proposition de loi ouvrant un crédit spécial pour venir en aide aux cultivateurs éprouvés par l'orage qui a sévi, le 28 juillet 1911, dans l'arrondissement de Tongres.

DÉVELOPPEMENTS.

MESSIEURS,

L'orage accompagné de grêle et tempête qui a sévi, le 28 juillet dernier, dans l'arrondissement de Tongres a été d'une extrême violence et a causé des dégâts considérables dans un grand nombre de communes.

Je citerai parmi les localités les plus éprouvées : Berg, 's Heeren-Elderen, Membruggen, Genoels-Elderen, Millen, Herderen, Riempst, Fall-Mheer, Sluse, Mall, Nederheim, Freeren et Heur-le-Tiexhe.

Une pluie diluvienne, la foudre et surtout la grêle ont dévasté, en quelques instants, des campagnes superbes, de riches moissons dont il n'est resté que des vestiges informes : les céréales, les fruits des arbres, les légumes ont été anéantis par les grêlons. Des arbres même ont été déracinés ou brisés comme verre, tant l'ouragan a eu de force et de violence. Toutes les récoltes, qui faisaient l'objet de l'admiration générale quelques heures auparavant, et que nos cultivateurs escomptaient pour prix de leurs durs travaux et de leurs lents et persévérants efforts, ont été irrémédiablement perdues, entraînant la ruine de ceux dont elles représentaient souvent toute la fortune.

Nous nous sommes empressés de signaler à M. le Ministre de l'Agriculture cette situation lamentable.

Dans une lettre lui adressée au lendemain de la catastrophe, nous attirions son attention sur ces événements calamiteux et nous lui demandions, la Chambre s'étant ajournée, de prendre d'urgence les initiatives nécessaires.

La première et la plus urgente était de faire constater l'étendue des dégâts; nous le conjurons d'y faire procéder, sans retard, par les ingénieurs agricoles attachés à son Département et qui nous paraissaient tout désignés pour établir l'évaluation des pertes subies.

Nous n'avons pas été seul d'ailleurs à nous émouvoir d'une calamité qui atteignait si cruellement nos cultivateurs. Dès le 1^{er} août, au Sénat, notre honorable ami, M. Magnette, de Liège, auquel nous avons signalé l'événement, attirait l'attention particulièrement bienveillante du Gouvernement sur ce véritable malheur public et lui demandait « si ce n'est pas dans des » circonstances de ce genre qu'il convient à la générosité gouvernementale » de se manifester ».

M. Levie, Ministre des Finances, qui siégeait seul au banc des Ministres, lui répondit : « Je ne manquerai pas de transmettre la demande de l'honorable sénateur au Ministre plus particulièrement compétent en la lui » recommandant vivement ».

Les conseillers provinciaux du Limbourg s'émurent, eux aussi, et le Conseil, en sa séance extraordinaire du 7 novembre dernier, vota un subside de 30,000 francs en faveur des sinistrés.

Dès le lendemain de la catastrophe, nous nous rendîmes sur les lieux et nous sommes encore sous l'impression pénible du triste spectacle qui s'offrit à nous. Des renseignements très précis sur les dégâts nous furent envoyés, à notre demande, par les bourgmestres intéressés. Voici du reste leur estimation, telle qu'elle a été faite, à l'intervention du Gouvernement, par M. Derwa, agronome de l'État, à Tongres :

Berg.	fr.	18,336 03
's Heeren-Elderen		93 23
Membruggen		27,328 39
Genoels-Elderen		73,641 81
Millen		181,097 46
Herderen		62,508 62
Riempst		18,670 04
Fall-Mheer		50,809 50
Sluse		63,588 28
Mall		37,841 00
Nederheim		80,861 02
Freeren		54,360 23
Heur-le-Tiexhe.		11,926 93
Soit ensemble . . . fr.		683,059 60

Il est à remarquer que ces treize communes sont toutes *exclusivement* agricoles et qu'elles ne comptent ensemble que 8,385 habitants. On conçoit, dès lors, aisément combien les pertes auront été durement ressenties et lourdes à supporter.

Il importe donc que les pouvoirs publics fassent preuve d'une grande

générosité et que, s'inspirant des nécessités de la situation, ils s'appliquent à atténuer, par des mesures larges et efficaces, la détresse de nos malheureux campagnards.

Nous ne méconnaissons pas que ceux qui s'assurent contre les risques de la grêle sont peu nombreux, mais il ne faut pas oublier que les taux des primes qu'exigent les sociétés d'assurances sont très élevés et que, dans notre province surtout, les cultivateurs n'ont pas toujours les moyens de se prémunir ainsi contre l'adversité. Il faut regretter, à ce propos, qu'il n'existe point encore une société nationale de secours mutuels contre la grêle et autres risques, qui permettrait d'assurer les récoltes à des taux modérés, et si, comme on l'a proposé maintes fois, les pouvoirs publics pouvaient favoriser la création d'un organisme semblable, en lui accordant ses subsides, ils rendraient assurément un important service aux agriculteurs.

En attendant que l'État se soit préoccupé sérieusement de cette question et lui ait donné une solution, il a incontestablement le devoir d'intervenir par voie de subventions exceptionnelles quand une région est dévastée.

Cette thèse s'appuie sur de nombreux précédents.

En 1853, le 23 décembre, M. Lieds dépose une demande de crédit de 374,000 francs tendant à remplacer les non-valeurs en matière d'impôts résultant de l'ouragan qui avait ravagé les récoltes en juillet.

En 1855, M. de Renesse, représentant pour l'arrondissement de Tongres, sollicitait un crédit en faveur des cultivateurs dont les récoltes avaient été ravagées par les ouragans. Ce crédit fut voté le 7 mars 1856.

Dans la session de 1859-1860, M. Frère-Orban déposa un projet de loi dans le même but.

En 1891, les Chambres ont voté un crédit extraordinaire de 1 million pour venir en aide aux populations ouvrières et agricoles éprouvées par les rigueurs exceptionnelles de l'hiver.

En 1906, les Chambres votèrent un crédit de 750,000 francs dont une partie devait être affectée à aider les familles qui avaient souffert de la rupture des digues du Bas-Escaut.

L'an dernier, l'État est intervenu en faveur des victimes de l'inondation dans la vallée de la Meuse limbourgeoise, et cette année il interviendra en faveur des cultivateurs qui ont subi des pertes considérables par suite de l'épidémie de stomatite aphteuse.

Faut-il rappeler encore les sommes importantes votées récemment pour les sinistrés de Messine et celles mises à la disposition des inondés français?

La Chambre, toujours charitable envers les malheureux surpris par des fatalités cruelles et inéluctables, même à l'étranger, saura cette fois encore secourir des compatriotes dignes en tous points de sa sollicitude et elle répondra au vœu général en réservant un accueil favorable à la proposition de loi que nous avons l'honneur de soumettre à ses délibérations.

PAUL NEVEN.

Proposition de loi ouvrant un crédit spécial pour venir en aide aux cultivateurs éprouvés par l'orage qui a sévi, le 28 juillet 1911, dans l'arrondissement de Tongres.

ARTICLE UNIQUE.

Il est ouvert un crédit de trois cent cinquante mille francs sur les ressources du Trésor public, au Département de l'Agriculture, pour venir en aide aux cultivateurs des communes de Heur-le-Tiexhe, Freeren, Nederheim, Mall-sur-Geer, Sluse-sur-Geer, Millen, Fall-Mheer, Riempst, Herderen, Genoels-Elderen, Membruggen, 'S Heeren-Elderen et Berg, qui ont été éprouvés par l'orage, accompagné de grêle et tempête, qui a sévi le 28 juillet 1911.

Wetsvoorstel openende een bijzonder krediet tot hulpbetoon aan de landbouwers beproefd door het onweder van 28 Juli 1911 in het arrondissement Tongeren.

EENIG ARTIKEL.

Een krediet van driehonderd vijftig duizend frank, door de Schatkist te dekken, wordt ter beschikking van het Departement van Landbouw gesteld ten einde onderstand te verleenen aan de landbouwers der gemeenten Dietsche-Heur, Freeren, Nederheim, Mall-aan-Jeker, Sluizen - aan - Jeker, Millen, Fall-Mheer, Riempst, Herderen, Genoels-Elderen, Membruggen, 'S Heeren-Elderen en Berg, geteisterd door het onweder met hagelslag en tempeest, op 28 Juli 1911.

PAUL NEVEN.
CL. PETEN.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 24 NOVEMBER 1914.

Wetsvoorstel openende een bijzonder krediet tot hulphetoon aan de landbouwers
beproefd door het onweder van 28 Juli 1911 in het arrondissement
Tongeren.

TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Het onweder met hagelslag en tempeest, dat den 28^e Juli l.l. in het arrondissement Tongeren woedde, was buitengewoon hevig en veroorzaakte aanzienlijke schade in talrijke gemeenten.

Onder de meest geteisterde gemeenten noemen wij : Berg, 's Heeren-Elderen, Membruggen, Genoels-Elderen, Millen, Herderen, Riempst, Fall-Mheer, Sluizen, Mall, Nederheim, Freeren en Dietsche-Heur.

Een geweldige plasregen, de bliksem en vooral de hagelslag verwoestten, op enkele oogenblikken, prachtige landerijen, rijke oogsten waarvan nog slechts vormellooze sporen overbleven : de graangewassen, de vruchten der boomen, de groenten werden door den hagelslag vernietigd. Zelfs boomen werden ontworteld of gebroken als glas, zoo hevig en zoo woedend was het tempeest. De gansche oogst, die enkele uren vroeger de algemeene bewondering verwekte en waarop onze landbouwers telden als op eene wettige vergelding voor hun taaien arbeid en hun lang en aanhoudend pogen, was onherstelbaar verloren; het was de ondergang van hen wier eenig vermogen hij wellicht uitmaakte.

Zonder verwijl hebben wij dien betreurlijken toestand ter kennis van den Minister van Landbouw gebracht.

Den dag na de ramp schreven wij hem om zijne aandacht te vestigen op deze onheilwekkende gebeurtenis en hem te verzoeken, vermits de Kamer was uiteengegaan, onmiddellijk en uit eigen beweging de noodige maatregelen te nemen.

De eerste en de meest spoedvereischende was, de hoegrootheid der schade te doen vaststellen; wij drongen bij den Minister aan, opdat hij de landbouwingenieurs van zijn Departement, die wij volkomen geschikt achten om de geleden verliezen te schatten, onverwijld daarmede zou belasten.

Overigens, wij waren niet de eenigen die zich ontroerd gevoelden door eene ramp welke onze landbouwers zoo wreed trof. Onze achtbare vriend, de heer Magnette, van Luik, wien wij de zaak ter kennis gebracht hadden, vestigde reeds den 4ⁿ Augustus, in den Senaat, de welwillende aandacht van de Regeering op deze openbare ramp en vroeg « of het onder soortgelijke » omstandigheden niet zou passen te bewijzen dat de edelmoedigheid van » den Staat geen ijdel woord is ».

De heer Levie, Minister van Financiën, die alleen aan de ministerbank aanwezig was, antwoordde : « Ik zal niet nalaten, de aanvraag van het » geacht lid ter kennis te brengen van mijn bevoegden Collega en ze hem » warm aan te bevelen. »

De provinciale raadsleden van Limburg werden er ook door ontroerd en, in zijne buitengewone vergadering van 7 November l.l., verleende de Provincieraad eene toelage van 30,000 frank ten bate van de geteisterden.

Daags na de ramp, begaven wij ons ter plaatse en wij zijn nog immer onder den pijnlijken indruk van het droevig schouwspel dat zich voor onze oogen voordeed. Op onze aanvraag ontvingen wij van de belanghebbende burgemeesters zeer juiste inlichtingen betreffende de schade. Overigens, ziehier hunne raming, zooals zij werd opgemaakt door den heer Derwa, 's Rijks landbouwkundige te Tongeren, daartoe aangewezen door de Regeering:

Berg	fr. 18,336 05
s' Heeren-Elderen	93 25
Membruggen	27,328 39
Genoels-Elderen	73,644 81
Millen	181,097 46
Herderen	62,508 62
Riempst.	18,670 04
Fall-Mheer	50,809 50
Sluizen	65,588 28
Mall	37,844 00
Nederheim	80,861 02
Freeren	54,360 25
Dietsche-Heur	11,926 93

Te zamen. . . . fr. 683,059 60

Het dient te worden aangemerkt dat deze dertien gemeenten alle *uitsluitend* landbouwgemeenten zijn en te zamen slechts 8,385 inwoners tellen.

Bijgevolg is het licht te begrijpen hoe pijnlijk deze verliezen zich deden gevoelen en hoe drukkend ze zijn.

De openbare machten moeten dus een blijk van eene groote edelmoedigheid geven en, naar verhouding van de vereischten van den toestand, den nood onzer ongelukkige landbouwers lenigen door ruime en doelmatige maatregelen.

Wij ontkennen niet dat zij, die zich verzekeren tegen hagelschade, weinig in getal zijn; men mag echter niet uit het oog verliezen dat het bedrag der premiën, geëischt door de verzekeringsmaatschappijen, zeer hoog is en dat, vooral in onze provincie, de landbouwers niet altijd de middelen bezitten om zich op die wijze tegen onheil te vrijwaren. Naar aanleiding daarvan dient te worden betreurd dat er nog geene nationale maatschappij van onderlingen bijstand tegen hagelschade en andere risico's bestaat om, mits eene gematigde premie, den oogst te verzekeren. Konden de openbare machten, zooals het herhaaldelijk werd voorgesteld, het oprichten van dergelijke instelling steunen door het verleenen van toelagen, dan zouden zij voorzeker een gewichtigen dienst aan de landbouwers bewijzen.

In afwachting dat de Staat zich met deze zaak ernstig bezighoudt en ze oplost, heeft hij ongetwijfeld tot plicht, tusschenbeide te komen door middel van uitzonderlijke toelagen, wanneer een streek geteisterd wordt.

Deze meening steunt op wat zich in het verleden herhaaldelijk voordeed.

In 1853, den 23^e December, vroeg de heer Liedts een krediet van 374,000 frank aan om de ouwaarden in zake van belasting te vervangen, ten gevolge van het orkaan dat in Juli den oogst vernield had.

In 1855 vroeg de heer de Renesse, volksvertegenwoordiger van het arrondissement Tongeren, een krediet aan, bestemd tot vergoeding van de landbouwers wier oogst door orkanen vernield werd. Den 7^e Maart van het volgende jaar werd dat krediet toegestaan.

In het zittingsjaar 1859-1860 diende de heer Frère-Orban een wetsontwerp in om in dezelfde behoeften te voorzien.

In 1891 stemden de Kamers een buitengewoon krediet van 1 miljoen om de arbeids- en landbouwbevolking ter hulp te komen wegens den buitengewoon strengen winter.

In 1906 stonden de Kamers een krediet toe van 750,000 frank, waarvan een deel moest dienen om de gezinnen te ondersteunen, die geleden hadden van de overstromingen veroorzaakt door de dijkbreuk der Neder-Schelde.

Verleden jaar kwam de Staat tusschenbeide ten voordeele van de slachtoffers der overstroming in de Limburgsche vallei der Maas, en dit jaar zal hij tusschenbeide komen ten bate van de landbouwers die aanzienlijke verliezen ondergingen ten gevolge van het mond- en klauwzeer.

Is het noodig nog te wijzen op de belangrijke geldsommen die onlangs

werden toegestaan ten voordeele van de geteisterden van Messina en op die welke ter beschikking van de overstroomden in Frankrijk gesteld werden?

De Kamer, immer liefderijk gestemd jegens de ongelukkigen die, zelfs in het buitenland, door wreede en onvermijdelijke rampen worden beproefd, zal ditmaal ook ter hulp komen aan landgenooten die volkomen hare bezorgdheid verdienen; zij zal aan den algemeenen wensch beantwoorden door het wetsvoorstel, dat wij de eer hebben aan hare beraadslagingen te onderwerpen, gunstig te onthalen.

PAUL NEVEN.

Proposition de loi ouvrant un crédit spécial pour venir en aide aux cultivateurs éprouvés par l'orage qui a sévi, le 28 juillet 1911, dans l'arrondissement de Tongres.

ARTICLE UNIQUE.

Il est ouvert un crédit de trois cent cinquante mille francs sur les ressources du Trésor public, au Département de l'Agriculture, pour venir en aide aux cultivateurs des communes de Heur-le-Tiexhe, Freeren, Nederheim, Mall-sur-Geer, Sluse-sur-Geer, Millen, Fall-Mheer, Riempst, Herderen, Genoels-Elderen, Membruggen, 'S Heeren-Elderen et Berg, qui ont été éprouvés par l'orage, accompagné de grêle et tempête, qui a sévi le 28 juillet 1911.

We'svoorstel openende een bijzonder kred et tot hulphetoon aan de landbouwers beproefd door het onweder van 28 Juli 1911 in het arrondissement Tongeren.

EENIG ARTIKEL.

Een krediet van driehonderd vijftig duizend frank, door de Schatkist te dekken, wordt ter beschikking van het Departement van Landbouw gesteld ten einde onderstand te verleen en aan de landbouwers der gemeenten Dietsche-Heur, Freeren, Nederheim, Mall-aan-Jeker, Sluizen - aan - Jeker, Millen, Fall-Mheer, Riempst, Herderen, Genoels-Elderen, Membruggen, 'S Heeren-Elderen en Berg, geteisterd door het onweder met hagelslag en tempeest, op 28 Juli 1911.

PAUL NEVEN.

CL. PETEN.

